

AURORA

Je suis passée devant elle. Je ne lui ai pas prêté la moindre attention aux abords de ce supermarché, dans ce quartier où j'allais séjourner durant deux mois. Cette femme qui était assise là et faisait la manche. Le mieux serait encore qu'elle croie que je ne parle pas le français. Je n'aurais sans doute jamais à lui adresser la parole. Je pourrais faire comme si je ne comprenais pas qu'elle mendiait, là, avec ses deux petits garçons. Je suis passée devant avec ma petite fille de presque un an dans sa poussette, et j'ai laissé ses mots s'évanouir dans l'air. Je n'ai plus pensé à elle ce jour-là.

Le lendemain, mon amie m'a fait visiter le quartier, et m'a introduite chaleureusement auprès des commerçants du coin. Un petit garçon brun s'est élancé vers elle. Il était tout heureux de la retrouver. Le petit garçon a pris la main de mon amie aussitôt après s'être pendu à son cou. Je les ai suivis dans un sillon de joie jusqu'au supermarché où ils ont rejoint en gambadant la femme assise qui mendiait. Ils se sont assis auprès d'elle. Mon amie m'a présentée à sa manière avec de bien jolis mots dès que je me suis accroupie à mon tour. Elle a expliqué qui j'étais à Aurora, qui m'a adressé un grand sourire où étincelaient ses dents en or. Je savais que quelque soit mon secret espoir, Aurora se souvenait de cette blonde, étrangère, avec sa petite, qui était passée à grands pas devant elle sans même lui accorder un regard. A cet instant, j'ai remarqué son sourire. A cet instant, j'ai remarqué ses petits garçons.

Quand mon amie a sorti de son sac pour Aurora les photos qu'elle avait prise de ses fils, je me suis sentie sombrer un peu plus. Mon amie lui en a fait cadeau, ce qui a encore élargi le sourire d'Aurora... qui m'a dit: „A bientôt“. J'aurais en effet à retourner au supermarché.

Mon amie m'a raconté qu'Aurora venait de Roumanie, quelle avait trois garçons, qu'il était plus „facile“ pour elle de mendier dans les quartiers Nord de Marseille que de survivre en Roumanie. Aurora ne peut pas garder son fils aîné auprès d'elle car il n'est pas certain qu'il trouve une place à l'école à Marseille. Il vit en Roumanie avec sa grand-mère pour pouvoir aller à l'école. Le fils aîné d'Aurora a dix ans. Ma fille a dix mois. Mon coeur a chaviré. J'ai trente quatre ans. Aurora a vingt-neuf ans.

Par la suite, j'ai bavardé longuement avec Aurora. Aurora et ses deux plus jeunes fils adoraient retrouver ma fille et nous accueillaient chaleureusement sur le chemin du supermarché. Je leur donnais quelques sous. Un jour, ils nous ont attendues pour nous offrir un cadeau. C'était une poupée. Mes garçons ne jouent pas à la poupée, m'a-t-elle dit. Armando, le plus jeune de ses fils, a donné la poupée à ma fille avec un immense sourire aux lèvres. La poupée s'appellerait Armanda. Aurora s'est excusé parce qu'Armanda était si petite. Ils avaient chez eux une poupée bien plus grande que nous aurions la prochaine fois. Ma fille s'est promenée partout avec Armanda tout le reste de notre séjour à Marseille, et quand Aurora et ses fils ont vu à quel point leur cadeau avait plu, ils se sont efforcés d'offrir à ma petite quelque chose chaque fois que nos chemins se croisaient.

Je suis heureuse que nous n'ayions pas ignoré cette fenêtre qui s'est ouverte pour nous à Marseille. Nous avons là maintenant de merveilleux amis roumains. J'avais juste besoin de lever mon nez du sol, et d'ouvrir grand mes yeux.

Traduction: Dominique Poulain